

MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

UNIVERSITE MOHAMED BOUDIAF - M'SILA

FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES

DEPARTEMENT DES LETTRES ET LANGUE
FRANCAISE

N° :.....

DOMAINE : LETTRES ET LANGUE
ETRANGERES

FILIERE : LANGUE FRANCAISE

OPTION : DIDACTIQUE DU FLE ET
INTERCULTURALITE



Mémoire présenté pour l'obtention
Du diplôme de Master Académique
Par : Kara ER.Romeyssa

Intitulé

Les difficultés de lecture chez les apprenants de la
5^{ème} année primaire. Cas des élèves de l'école
primaire Ben Sedik Said.

Soutenu devant le jury composé de :

.....

Université de M'Sila

Président

Université de M'Sila

Rapporteur

.....

Université de M'Sila

Examineur

Année universitaire :

2020/2021

Remerciement

En premier lieu,

Je remercie Dieu de m' avoir donné la force, le courage et la volonté pour achever ce modeste travail.

Je remercie Ma directrice de mémoire Dr. Nawel Harib de m' avoir proposé ce sujet de mémoire, de l' attention qu' elle a portée à mon travail et des moments de discussion précieuse qu' elle m' a réservés. Je la remercie infiniment pour sa confiance, ses précieuses conseils, sa disponibilité et sa courtoisie.

Mes sincères remerciement et gratitude à tous mes enseignants, du primaire aux études supérieures.

Mes remerciements et ma reconnaissance sont adressés envers mes collègues pour un temps précieux passé ensemble. Mes plus vifs remerciements vont également à tous mes amis avec qui j' ai partagé des moments inoubliables pendant mes études.

Dédicace

*Je dédie ce modeste travail à :
La personne la plus chère dans le monde, la lumière de ma
Vie , la source de tendresse, celle qui a sacrifiée et souffert
les plus
belles années de sa vie pour me voir un jour réussir :*

**♥♥ *Mon chère père* ♥♥
♥♥ *Ma chère mère* ♥♥**

*A tous mes amis
A toutes la famille*

L'introduction général

L'introduction général

La lecture est la source de connaissances la plus importante sur laquelle un individu s'appuie pour construire son expérience scientifique et sociale. C'est la source de son expérience de vie avec ses diverses ramifications, et un moyen de Moyens de croissance, de prospérité et d'avancement des sociétés au niveau de la civilisation, surtout à notre époque. La dernière succession dans laquelle l'information est devenue croissante et accélérée avec l'accélération des moyens technologiques Après que le livre ait été à la base des blogs, les ordinateurs, Internet et les livres sont devenus Nécessités électroniques de la vie moderne.

La lecture est aussi un outil utilise pour transmettre la pensée humaine, aussi, elle est utilisée comme un moyen pédagogique ou un moyen de communication distancielle.

Outre ces avantages que nous avons cités, la lecture est considérée comme la clé de l'apprentissage de la langue, une porte d'entrée vers le monde de la connaissance et les différents domaines de la science. La lecture est importante pour la société comme pour l'individu, et il suffit qu'elle soit un moyen de développer les connaissances pour atteindre Développement et prospérité, quant à l'élève du primaire, c'est une aide à la réussite sous tous ses aspects Étudier les matières, car elles sont le lien entre les autres sciences, et contribuent à la construction d'une personnalité Acquisition de connaissances et affinement des connaissances L'homme en éduquant l'esprit, les émotions et les émotions, c'est un outil En apprenant dans la vie scolaire, l'apprenant ne peut progresser dans aucun aspect, à moins que Il était capable de contrôler ses 5compétences en lecture. Elle est un processus mental, et cela signifie que le lecteur est conscient du texte écrit ,et sa compréhension de son contenu, c'est un processus interactif entre le lecteur et l'écrivain, elle est considéré comme une activité pour obtenir des informations, car ces informations sont lues soit en silence ou à haute voix, et la personne qui lues doit être capable de prononcer et comprendre les mots et les lettres, signes et symboles dans le texte et la lecture nécessitent des compétences de soutien telles que l'écriture, la parole et l'écoute.

L'acquisition de la lecture et de ses compétences est très nécessaire pour l'individu, mais elle est plus nécessaire et importante pour l'élève. Au primaire, la faiblesse de ce dernier conduit à l'émergence d'une classe d'élèves qui souffrent de Difficultés à apprendre à lire, et ce dernier est considéré comme l'un des troubles d'apprentissage les plus importants et les plus répandus dans le monde. Écoles primaires.

Par conséquent, apprendre à connaître cette catégorie d'apprenants et rechercher des programmes qui contribuent à surmonter cette difficulté est une question très importante.

La lecture est le matériel pédagogique le plus important pour l'élève, car c'est la clé de l'apprentissage. C'est pourquoi il est au cœur de l'attention des scientifiques, des chercheurs et des éducatifs.

Cet intérêt s'est concentré sur la révélation des composants de la lecture et ses différents aspects, ainsi que l'étude des facteurs de réussite ou d'échec dans celui-ci. Des programmes qui augmenteront l'efficacité du lecteur.

Lire l'opération mentale qui consiste à déchiffrer les signes écrits d'une langue naturelle. Lire est donner du sens au texte écrit qu'on a sous les yeux. La lecture exige un apprentissage des signes écrits, des mots écrits et de leur sens. On peut parler une langue, mais on peut aussi ne pas savoir lire un texte écrit.

L'enseignant de français a pour le but de développer et améliorer chez les apprenants des compétences à l'oral (parler/écouter) et l'écrit (lire/écrire).

« A l'ère de la mondialisation, elle est de plus en plus un facteur décisif du progrès. Malheureusement, au moment même où il devient impératif de savoir lire et écrire pour contribuer activement à la vie de la société, quantité d'enfants n'ont pas accès à l'éducation. La maîtrise de la lecture permet à l'apprenant de bénéficier des services éducatifs et de participer pleinement à l'activité sociale et économique. De plus, elle est un élément fondamental des progrès et des réussites dans toutes les autres matières scolaires, »

. Kamba A. N'Namdi, « guide pour l'enseignement de lecture dans le primaire », UNESCO, Paris, 2005, préface.

L'apprentissage de la lecture est un processus complexe fondé sur des compétences sociales, linguistiques, cognitives développées à l'âge de l'enfance.

La plupart des élèves de 5^{ème} AP en classe de FLE, ils ont de gros problèmes face à l'activité de lecture. Dans ce travail nous décelons les problèmes que rencontrent les élèves du primaire (de 5^{ème} AP), et de répondre à la question relative à ces difficultés du lecteur :

Quelles sont les problèmes et les difficultés qui rencontrent les élèves de 5^{ème} AP dans la lecture ? et comment peut-on y remédier ?

Plusieurs questions secondaires découlent de cette question principale :

- ✓ Est-ce que la méthode de l'enseignant est-elle efficace pour la lecture ?
- ✓ Le temp consacré à l'enseignement de la lecture est-il suffisant ?
- ✓ Quelle est l'origine de cette difficulté de lecture et quoi faire pour y faciliter ?

Pour répondre à cette problématique nous pensons aux hypothèses suivantes :

- ✓ Le temp de l'activité de la lecture est insuffisant.
- ✓ Le milieu n'encourage pas à lire.
- ✓ La méthode de l'enseignant pour l'apprentissage n'est pas efficace pour la lecture.
- ✓ La grande différence qui existe entre les systèmes phoniques des deux (2) langues (la langue maternelle et la langue étrangère).
- ✓ Les thèmes proposés dans le manuel ne seraient pas en adéquation avec les centres d'intérêt de nos apprenants.

Notre objectif à travers ce travail de recherche est de proposer une solution pour développer la maîtrise de la lecture chez les apprenants de 5^{ème} année primaire, en adoptant de nouvelles approches qui facilitent la lecture chez les apprenants.

Notre mémoire est composé de trois chapitres, dans le premier chapitre nous exposons les difficultés en lecture chez les apprenants de FLE, dans ce

chapitre nous parlons de concept de la difficulté, ensuite nous expliquons les difficultés de l'apprentissage, à la fin nous montrons les difficultés de lecture.

Dans le deuxième chapitre, nous tenterons de définir la lecture, puis nous exposons de l'évolution de la lecture, et nous parlons de ses différents types, ses facteurs, ses méthodes d'apprentissages, ses valeurs des lettres de la prononciation et l'importance de la lecture dans l'apprentissage, à la fin l'objectif de la lecture.

Nous terminions ce mémoire par un chapitre de pratique, nous parlons de la place de la lecture dans le manuel scolaire de la 5AP, nous allons pouvoir répondre aux questions posées au début de cette recherche.

Chapitre I

Définition de la lecture

La lecture est le matériel pédagogique le plus important pour l'élève, car c'est la clé de l'apprentissage. C'est pourquoi j'ai reçu beaucoup d'attention Parmi les universitaires, les chercheurs et les éducateurs, cet intérêt s'est concentré sur la révélation des composantes de la lecture et ses différents aspects, ainsi que l'étude des facteurs de réussite ou d'échec dans celui-ci Programmes qui augmenteront l'efficacité du lecteur. Elle c'est une activité nécessaire, très importante, c'est la base de la réussite scolaire aussi elle est le moteur de l'écriture de la culture.

Dans ce chapitre nous tenterons de définir la culture, puis nous racontons de sa l'évolution, et à la fin nous parlons de ses différents types.

I.1. Quelque définition de lecture :

I.1.1-Selon Larousse :

Diverses définitions sont données dans le dictionnaire Larousse, lecture c'est :

- . Action de lire, de déchiffre toute l'espace de notation, de prendre connaissance d'un texte : la lecture d'un plan, d'un message en morse, d'un livre.
- . Lire, déchiffrer, comprendre, écrire : enseigner la lecture.
- . Lire a haut voix devant les autres personnes : l'auteur a fait une lecture publique de ses poèmes.
- . Analyser, l'interprétation d'un texte signifie : ce texte se prête à plusieurs lectures.

I.1.2-Selon le Robert :

Selon Robert lecture c'est :

- Prendre connaissance d'u contenu d'un texte : lire un journal.
- Enoncer a haut voix d'un texte écrit : lire un discours devant l'assemblée.
- Déchiffrer, comprendre, interpréter : Lire une partition.
- Identifier des lettres : être capable de lire une écriture, savoir lire et écrire.

I.1.3- Lecture :

Le mot lecture signifie : lire, encourager, connaître, trouver, utiliser, écrire. « La lecture est un processus très complexe qui consiste à mettre en relation des symboles orthographiques avec leur son (phonologie) et leur signification (sémantique)

» (VAN ZANTEN Agnès, 2008, « Dictionnaire de l'éducation », Presses Universitaires de France, Paris, p440).

D'après Yves Reuter « la lecture est une pratique sociale, Historiquement constituée, mettant en jeu des savoirs, des représentations, des Investissements, des valeurs ainsi que des opérations physiques, Psychologiques et cognitives complexes, visant à construire du sens en Référence à un écrit.

(REUTER Yves, 1996, « Enseigner et apprendre à écrire », ESF éditeur, Paris, p. 26).

Plusieurs définitions sont données par les didacticiens, et pédagogues du mot

« Lecture » : LIEURY Alain dans son ouvrage (psychologie pour l'enseignant) pense que la lecture est : « [...] activité mentale complexe qui va du décodage graphèmes phonèmes à la compréhension du texte ».

Selon J. Grégoire et B. Pierat, la lecture est « Une habileté mentale complexe. Ce n'est pas une compétence unique mais plutôt la résultante de plusieurs composantes distinctes, quoique complémentaires, mettant en jeu aussi bien des habiletés spécifiques au domaine particulier du traitement de l'information écrite que des compétences cognitives beaucoup plus générales (Par exemple, l'attention, la mémorisation, l'aptitude intellectuelle, les connaissances générales) qui interviennent dans bien d'autres domaines.

» (PIERAT Grégoire, 1994, « Evaluer les troubles de la lecture : Les nouveaux modèles théoriques et leurs implications diagnostiques », Bruxelles, De Boeck, p.24.)

La lecture est un processus cognitif basé sur la déconstruction de symboles appelés lettres pour former un sens et atteindre le stade de la compréhension et de la perception. Il fait partie de la langue qui est un moyen de communication ou de compréhension. La langue se compose de lettres, de chiffres et de symboles connus et utilisés pour la communication entre les personnes. La lecture est un moyen de recevoir les informations de l'écrivain ou de l'expéditeur du message et de ressentir la

signification requise, et c'est un moyen d'apprendre et de communiquer avec les cultures et les civilisations en récupérant les informations enregistrées dans le cerveau.

I.2 -L'évolution de lecture :

I.2.1-La lecture dans l'antiquité :

Ans l'antiquité, peu de gens savent lire, pour la plupart écoutent la lecture a haut voix faite par quelqu'un capable de déchiffrer leur contenu. Au début la lecture faite par les familles nobles, les classes sociales les plus aisées, puis avec la progression de l'alphabétisation les gens s'intéressent de lire les livres. Des bibliothèques publiques sont créés et un premier type de livre fait son apparition : le codex. C'est un ensemble de cahiers de parchemins. La lecture devient un loisir pour les gens nobles, il y a plusieurs lecteurs, les plus parts sont des femmes qui s'intéressent aux livres.

I.2.2-La lecture Au moyen âge :

Au moyen âge, moins des gens savent lire, pour à ceux qui faire la lecture le plus souvent tous les textes sont religieux. Ils sont écrits en latin et grec, ce qui en limite encore l'accès.

A partir au XIII siècle, quelques livres devenues en langues vulgaires, ils sont destinés à la bourgeoisie qui ignore le latin et grec .au XV éme siècle ils ont inventés une imprimante pour permettre une production des livres (en masse) et une diffusion plus importante.

I.2.3-la lecture aux XVIII et XIX siècles,

Au XVIII siècle, du « livre roi » on parle d'épidémie de lecture de fureur de lire.

- La femme lit les fables, les romans familiaux, les récits de voyages.
- L'Homme lit des journaux.

Au XIX siècle, avec l'alphabétisation en masse les lecteurs se diversifient même les enfants lit les contes, les récits fantastiques, syllabaires

I.2.4-la lecture aux XXe et XXIe siècles :

Dans les années 1940, l'apparition du livre poche changé l'attitude des lecteurs, grâce aussi à son prix bas (moins cher), on peut le ramener partout avec soi et lire n'importe où.

A partir des années 1960, la lecture devient l'un des piliers de l'enseignement. Le livre disponible sous la forme de fichiers qui on peut être de télécharger et stocker pour être lus sur un écran (téléphone, ordinateur, micro ...).

« Un livre est le résultat du travail d'un écrivain, mais il n'existe réellement que s'il est lu. La lecture qu'en fait chaque lecteur est différente et lui apporte une richesse nouvelle ». (<https://www.espacefrancais.com/la-lecture/>).

I.3-les différents types de la lecture :

I.3.1-La lecture écrémage :

Comprendre le texte avec l'essentiel et les mots clés sans en lire chacun des mots, c'est ce qui s'appelle la lecture diagonale ou écrémage. « Ce type de lecture appelée également lecture en diagonal. Elle consiste à détecter naturellement les mots clés qui se dégagent. A partir de ces derniers nous pouvons arriver au sens global du texte. Généralement, nous pratiquons tous cette technique lors de la lecture d'un journal, nous les feuilletons page par page pour voir quelles sont les articles qui nous intéressent et que nous devons lire par la suite. Cela nous permet de favoriser la mémorisation d'un texte rapidement

«. (CUQ Jean-Pierre, GRUCA Isabelle, 2003, « cours de didactique du français langue étrangère et seconde », Presses Université de Grenoble, France, p163.)

I.3.2-la lecture critique :

La lecture critique est associée à une compréhension approfondie de l'information. Lorsque ce niveau de compréhension est atteint, le lecteur est en mesure d'accepter ou de rejeter l'idée de l'auteur avec une responsabilité sur sa décision. Alors, pour promouvoir la pensée critique, il faut d'abord avoir les compétences nécessaires à la lecture critique.

La lecture critique, par conséquent, est l'étape préalable au développement de la pensée critique. Ce n'est qu'en comprenant un texte dans son intégralité et en découvrant le message implicite du contenu au-delà du message littéral qu'il est possible d'évaluer ses assertions et de porter un jugement fondé.

(<https://lesdefinitions.fr/lecture-critique>).

I.3.3-la lecture oralisée (à haute voix)

C'est une lecture à haut voix, elle peut se faire en deux formes :

- ✓ En premier lieu, la lecture de la prononciation tous les graphèmes par exemple : raconter une fable aux enfants.
- ✓ En seconde lieu, la lecture visuelle silencieuse (je lis et je comprends).

I.3.4-la lecture intensive ou studieuse :

La lecture fait une lecture attentive, elle permet de lecteur de prendre le maximum des informations et tirer tout ce qui importants. Le lecteur prend un crayon à la main et sélectionné les informations importantes pour prendre des notes.

I.3.5-la lecture balayage :

Le lecteur lit tout ce qui l'essentiel dans le texte, les informations qui s'intéresse, les phrases importantes, mots clés, toutes les informations utiles (la date, le lieu, titre, etc.).

I.3.6-la lecture silencieuse :

Le lecteur lit le texte sans prononcer, il se fait pour soi, par les yeux ou bien touche chez les non-voyants pour comprendre ce qui est écrit de aussi déchiffrer.

« Lire, c'est lire « des yeux » sans nécessairement oraliser ».

(LE PAILLEUR Monique, MGNY Gisèle et CARDIN Dominique, 2002, « Apprendre à lire aujourd'hui », Québec français, p. 58.)

I.3.7-la lecture expressive :

C'est une lecture qui se fait d'une façon courante et à haut voix, le lecteur exprime ses sentiments et ses émotions en lisant, aussi il doit respecter les signes de ponctuations, le rythme, l'articulation, le débit, le volume et l'intonation. Il faut ressortir les informations essentielles du texte.

I.3.8-la lecture magistrale :

La lecture magistrale représente la maîtrise de la lecture, généralement faite par l'enseignant devant ses élèves, le lecteur fait la lecture magistrale d'une façon expressive, à haute voix et courante car elle est considérée comme un modèle pour eux.

Dans ce chapitre, nous avons éclairci l'évolution la lecture afin de mieux comprendre les éléments que nous allons aborder dans le deuxième chapitre et qui portent sur l'enseignement/apprentissage de la lecture en classe de FLE.

Chapitre II

Les difficultés en lecture

L'apprentissage de la lecture exige des efforts de la part des élèves, des enseignants, des parents et de la société entière car elle est représentée comme une base de tout apprentissage.

Dans ce chapitre, nous avons éclairci le concept de la lecture afin de mieux comprendre les éléments suivants les difficultés d'apprentissage et de lecture, ainsi les trois facteurs et les méthodes, les valeurs et à la fin l'importance et l'objectif qui portent sur l'enseignement/apprentissage de la lecture en classe de FLE.

II.1-le concept de difficulté :

Les définitions de ce trouble sont nombreuses, selon la multi-discipline qui a tenté de l'étudier Nous énumérerons quelques-uns comme suit :

- ✓ La définition de (Rutter ,1978) : La dyslexie est un échec ou une difficulté à Lire malgré la disponibilité d'une éducation moderne, d'un foyer approprié en termes de culture et de la présence de Motivation adéquate, sens sains, intelligence moyenne et exempt de défauts neurologiques. (Liliane S .2003, p 132)
- ✓ Selon Borel maisonny : La dyslexie est particulièrement difficile à reconnaître, à comprendre et à reproduire les symboles écrits C'est le produit d'un profond désordre dans l'apprentissage de la lecture (5-8 ans) et de l'écriture Et comprendre les textes de lecture et mon acquisition scolaire plus tard. (P15,1973. M Borel)
- ✓ Selon l'organisation mondiale mondiale de neurologie : La dyslexie est la difficulté à acquérir la lecture. Elle apparaît chez les écoliers Ils se distinguent par une intelligence normale et l'enseignement est normal, ne souffre d'aucune déficience sensorielle Il interagit avec les membres de la communauté et souffre d'un trouble cognitif. (131 p, 2003. S Kosir)

Selon Larousse :

- Caractère de ce qui est difficile, complication : Ne pas se cacher la difficulté d'une entreprise

- Caractère difficile de quelque chose, ensemble des points qui posent problème : Des exercices de difficulté croissante.
- Ce qui est difficile ; point difficile, obstacle à vaincre, à surmonter : Il a triomphé de toutes les difficultés.
- Embarras éprouvé par quelqu'un pour faire quelque chose : Parler avec difficulté.
- Ce qui crée un embarras, un obstacle, un ennui ; problème : Avoir des difficultés en mathématiques.

Selon Robert :

- Caractère de ce qui est difficile ; ce qui rend qqch. difficile. La difficulté d'un problème. → [complexité](#). — SANS COMPLÉMENT Aimer la difficulté.
- Mal, peine que l'on éprouve pour faire qqch. → [peine](#). Se déplacer avec difficulté. Réussir sans difficulté. — Difficulté à (+ INFINITIF). Avoir de la difficulté à s'exprimer.
- Ce qu'il y a de difficile en qqch. ; chose difficile. → [embarras](#), [ennui](#), [obstacle](#) ; FAMILIER [accroc](#), [os](#). Difficultés matérielles, financières, sentimentales. Il a des difficultés avec son associé. — Cela ne fait aucune difficulté : c'est facile. Éluder, tourner la difficulté.
- Raison alléguée, opposition soulevée contre qqch. → [objection](#). Il n'a pas fait de difficultés pour venir.
- **En difficulté** : dans une situation difficile. Être en difficulté. Mettre qqn en difficulté.

II.2- les difficultés d'apprentissage :

Les difficultés d'apprentissage affectent la façon dont une personne apprend de nouvelles choses, la façon dont elle traite l'information et la façon dont elle communique avec les autres. Les difficultés d'apprentissage englobent tous les domaines de la vie, pas seulement l'apprentissage à l'école, et peuvent affecter la façon dont les compétences de base telles que la lecture, l'écriture et les mathématiques sont acquises, et la manière d'acquérir des compétences de haut niveau telles que l'organisation et la planification du temps, la pensée abstraite, et développement de la mémoire à long terme ou à court terme et intérêt.

En outre, ces difficultés peuvent se montrer dans l'un plusieurs des domaines suivants :

- ✓ Les difficultés visuelles : affectent la façon dont le cerveau

Traduit ce que voient les yeux, on ne peut pas exemple inverser l'ordre d'un mot ou d'un chiffre (exemple 14 devient 41).

- ✓ Les difficultés auditives : on se trouve le problème au niveau de sons ou de mots similaires (exemple belle, pelle, vert, fer).
- ✓ Les difficultés d'organisations : parfois est difficile de gérer notre temps, notre espace (exemple le retard)
- ✓ Les difficultés conceptuelles : qui touchent à la compréhension des concepts abstraits « des complexités de la langue, des conséquences de leurs actes et des indices dans les interactions sociales »

. (BENAMMAR, Naima, *Op.cit.*, p. 288.)

Plusieurs didacticiens aussi à signaler quelques obstacles :

1/ le repérage de la langue maternelle : l'arabe et le français sont les deux langues opposées au niveau systématique et structural donc l'apprenant rencontre un obstacle linguistique qui lui fait perdre pied au départ.

« La structure syntaxique ou la notion sémantique que trouve son équivalence dans sa langue maternelle ne posera pas de problème d'assimilation ni de restitution, par contre celles qui sont propres à la langue étrangère demanderont réflexion et provoqueront un obstacle. »

(BENAMMAR, Naima, *Op. Cit.*, p.283.)

2/ Le rejet du français par les pères en fils qui en dû à une rancune historique héritée a aussi joué son rôle d'augmenter la démotivation de l'apprenant vers cette langue étrangère.

3/ Le problème de transposition didactique ; autrement -dit comment transmettre de savoir savant à un savoir à enseigner.

II.3- les difficultés de lecture :

La difficulté de lecture est connue sous le nom de dyslexie, et c'est l'un des problèmes que les élèves souffrent le plus dans le processus éducatif, et affecte considérablement leur réussite scolaire et leur interaction au sein de la classe éducative, et relève des difficultés d'apprentissage en général. Les chercheurs identifient deux types de difficultés de lecture chez l'apprenant : ou il ne déchiffre pas les mots ou il ne comprend pas bien ce qu'il lit.

II.3.1- déchiffrer les mots :

Au début de l'apprentissage, certains enfants n'arrivent pas à faire correspondre à des lettres le bon son. Les apprenants par exemple lorsqu'ils voient le mot « beau » ils

lisent « peau ». La confusion peut être visuelle car l'enfant ne fait pas la différence entre les lettres « b » et « p ») ou auditive en confondant les sons /b/ et /d/. Un enfant peut aussi ne pas « savoir lire » un mot parce qu'il n'a pas encore étudié en classe toutes les correspondances entre les lettres et les sons. Par exemple, s'il a appris que la lettre « i » se prononce [i] mais s'il ignore que « y » peut se prononcer de la même manière, il n'arrivera pas à lire le mot « pyjama ». Les enfants ont besoin de revoir certains sons, jugés « difficiles ». Parfois, ces sons n'ont pas été étudiés lors de sa première année ou l'enfant les a oubliés car ils sont peu fréquents.

C'est le cas des sons « ye » ou « gne » comme dans les mots « feuille, œil, crayon, panier, montagne... ».

(KADARI Mohamed M. BOUZEKRI Ali. MOUAZI Djamel Eddine, Les difficultés de la lecture chez les apprenants de la 5^{ème} année primaire, 2015/2016 UNIVERSITE IBN KHALDOUN TIARET)

II. 3.2-comprendre les sens des mots :

Au début d'apprentissage, certains enfants ont du mal à associer deux ou plusieurs syllabes pour lire un mot car ils passent beaucoup de temps à déchiffrer chaque syllabe. Par exemple, ils ont oublié la première syllabe de « chocolat » quand ils arrivent à prononcer la dernière. Ils peuvent aussi être tellement concentrés sur le déchiffrement des mots qu'ils ne comprennent pas le sens de ce qu'ils lisent. Certains peuvent, pour les mêmes raisons, ne pas comprendre un petit texte de 3 ou 4 phrases car ils oublient au fur et à mesure la phrase précédente. Parfois, ils ne comprennent pas un mot parce qu'ils ne l'ont jamais « rencontré » à l'oral.

(KADARI Mohamed M. BOUZEKRI Ali. MOUAZI Djamel Eddine, Les difficultés de la lecture chez les apprenants de la 5^{ème} année primaire, 2015/2016 UNIVERSITE IBN KHALDOUN mémoire de master TIARET p 7.)

II.4-les méthodes d'apprentissage de lecture :

L'apprentissage de la lecture c'est un sujet très important et qui a intéressé de plusieurs pédagogues. Il est l'un des apprentissages essentiels dans les écoles primaires avec l'écriture et le calcul. C'est un but de la scolarité obligatoire.

« Une méthode d'enseignement de la lecture est un ensemble de principes qui organisent les orientations et la mise en œuvre de l'enseignement de la lecture » (Inspection générale de l'éducation nationale. Rapport N°2005-123- Novembre 2005.)

Malgré la multiplicité des dénominations des méthodes d'apprentissage de la lecture, nous mentionnons sur celles qui nous paraissent les plus efficaces, à savoir :

II.4.1- la méthode syllabique :

Selon Carole TISSET 8 « la méthode syllabique considère l'enseignement de la lecture comme celui des lettres ou des sons, puis des syllabes et enfin des mots qui permettent de composer des phrases.

» (Carole TISSET [http://www.ma.classe.com/Fichier-PDF-apprentissage de la lecture : méthode syllabique.](http://www.ma.classe.com/Fichier-PDF-apprentissage_de_la_lecture_methode_syllabique)) :

Aussi appelée méthode synthétique ou alphabétique, déjà pratiquée dans la Grèce antique, elle compose à partir des éléments les plus faciles (lettre, sons) aux plus compliqués. L'éprenant apprend à les composer en syllabes puis en mots, dans cette méthode l'élève va apprendre les lettres de l'alphabet, et qu'en les associant, il va avoir des graphèmes.

Ex : M+A= MA, M+A= MA, ce qui donne MAMA.

II.4.2- la méthode globale :

DECROLY définit la méthode globale comme suit : « il faut partir d'activités motivantes et de situations liées à la vie de tous les jours [...] les élèves apprennent d'abord à reconnaître globalement les énoncés avant de procéder à des activités d'analyse puisque c'est le sens, la compréhension qui sont prioritaires » (Méthode globale extrait « apprendre à lire au cycle 2 » Hachette Education.).

Souvent contre à la méthode syllabique, la méthode globale va du texte vers la lettre, dans cette méthode, la lecture se fait à l'apprentissage des mots en entier, simple et familier, voir toutes les phrases, le mot et photographié tel quel.

II.4.3- la méthode mixte :

« La **méthode mixte**, appelée également « méthode semi-globale », est une méthode d'apprentissage de la lecture qui tente de combiner les avantages de la **méthode syllabique** et de la méthode globale, les mots appris par l'analytique étant utilisés pour découvrir les syllabes et sonorités, permettant ainsi le déchiffrement de nouveaux mots. En pratique, elle commence généralement par faire apprendre par cœur un certain nombre de mots, tels que des articles et des mots de liaison, pour poursuivre en se combinant avec une analyse syllabique ou phonétique. En s'aidant de l'illustration, l'élève est appelé à mémoriser le profil graphique des mots écrits, voire des phrases dont le maître lui indique la prononciation sans qu'on lui demande de la déchiffrer. La méthode mixte se tient dans un équilibre précaire entre approche visuelle globale et méthode synthétique. Etant donné l'incoordination entre l'étude de la lettre-son et sa mise en pratique dans la lecture, la synthèse n'est jamais mise en pratique Code et combinatoire jouent donc les seconds rôles ils seront dévalorisés. L'exploitation du texte avant la lettre occulte le décodage rendu, aux yeux de l'enfant inutile. »

([Http://www.wikipedia.com.](http://www.wikipedia.com))

Voilà pourquoi les enseignants ont dû progressivement revenir à la méthode syllabique, car avec le temps et après avoir essayé plusieurs méthodes, il s'est avéré que cette dernière était la plus adéquate et la plus facile et utile à adapter aux apprenants algériens et qui en fin de compte donnait de meilleurs résultats, parce que les langues alphabétiques comme le français, utilisent les lettres comme symboles graphiques correspondant aux sons composant les mots parlés. Dans ces langues, l'apprentissage de l'alphabet joue un rôle important dans l'apprentissage de la lecture, « les lettres contiennent deux types d'information, leur nom et leur son. Ces deux types de connaissances bien que très liés donnent lieu à un développement particulier, la connaissance du nom de la lettre précède celle du son de celle-ci ».

(Jean ECALLE-Annie MAGNAN : L'apprentissage de la lecture et ses difficultés-P10. DUNOD.PARIS.2010.)

II.5- les trois facteurs de la lecture :

II.5.1- le lecteur

En général le lecteur a des informations et des connaissances avant d'entamer la lecture, ce facteur nous dit ce que le lecteur sait déjà et ce qu'il fait. En sommes, ses connaissances et ses informations préalables d'arriver à la compréhension du texte. De temp en temp, le lecteur rencontre des différentes difficultés avant ou pendant la lecture qui influencent sa compréhension, entre autres, les obstacles psychologiques.

« La capacité de prendre des risques et la peur de l'échec peuvent également influencer sa compréhension d'un texte. En outre, il est aussi important de remarquer que les habiletés (comme : la capacité de reconnaître les mots de façon automatique sans avoir à en analyser les composants, la capacité de prédire des informations qui vont apparaître dans le texte en se des hypothèses sur le contenu par l'observation des éléments externes s comme le titre, les sous-titres, les images, etc.) et les stratégies en situation de lecture(le balayage, le survol, la lecture intégrale...par exemple) exercent une grande influence sur la compréhension du lecteur.»

(BEAUME Edmond, 1989 « La lecture », Ed.AFL, paris, p53, cité par, BELARBI Fatma, 2014, « Le rôle de la lecture dans la compréhension en classe de FLE », mémoire de Master, Biskra, p14.)

II.5.2-le texte :

Le texte est l'un de facteur important et principale pendant le lecteur, il compose du matériel écrit. Il contient des éléments qui peuvent faciliter ou compliquer la compréhension chez le lecteur en s'appuyant sur : le type de texte, sa nature, la structure, l'intention de l'auteur, le genre littéraire et le contenu.

II.5.3-le contexte :

Le contexte représente la situation dans laquelle se trouve le lecteur ou la lectrice pour aborder le texte.

« Il comprend toutes les conditions dans lesquelles se trouve l'apprenant face au texte. Il peut être psychologique (intention de lecture, intérêt pour le texte, envie de lire). Ce facteur motive le lecteur et le pousse lire même s'il trouve des difficultés à déchiffrer.

Comme il peut être social (interaction de l'enseignant et des pairs). Dans ce cas, le lecteur n'est pas livré à lui-même mais il est aidé par ses pairs. Il peut être aussi physique (temps disponible) qui constitue une difficulté pour les enseignants (contexte algérien) car presque tous les enseignants se plaignent de l'insuffisance du temps accordé à la séance de lecture en classe de français langue étrangère sans oublier au passage le problème du bruit, sureffectif, le climat et l'éclairage. Tous ces facteurs peuvent entraver le processus d'apprentissage de la lecture. »

(TAYOUB Soumai, 2015, « L'importance de la lecture dans le processus d'enseignement-apprentissage du français langue étrangère », mémoire de Master, M'Sila, p27.)



Schéma N°01 : Les trois facteurs de la lecture (BELARBI Fatima, 2014, « *le rôle de la lecture dans la compréhension en classe de FLE* », mémoire de Master, Biskra, p15.)

II.6- les valeurs des lettres de la prononciation :

La combinatoire et le déchiffrage sont deux opérations s'intéressent à la façon des prononciations des phonèmes, de leurs positions car la plupart des lettres en langue française peuvent se prononcer différemment selon leurs situations.

Chaque graphème de l'alphabet de la langue française comprend 6 valeurs :

II.6.1- La valeur de base :

Toutes les lettres ont une valeur de base. Ex :

- « P » se prononce [p] comme dans : puis, passer, etc.
- « C » se prononce [k] comme dans : cartable, carte, etc.
- « t » se prononce [t] comme dans : lecture , tante , etc. .

II.6.2- la valeur par auxiliaire :

C'est la valeur d'une lettre qui ne se prononce pas, mais elle est importante pour la prononciation du groupe voisin.

Par ex :

- ✓ La prononciation des mots qui se termine à la fin par « e », par ex :

Dans petit / petite.

- ✓ La valeur auxiliaire aux consonnes finales donne « e » tel que : poulet, nez, carnet, etc.

II.6.3-la valeur zéro :

C'est la valeur d'une lettre qui écrit dans un mot mais elle ne se prononce pas comme dans : après, temps, vent, ect.

II.6.4-la valeur de position :

C'est la valeur de position des lettres dans un mot comme :

- Le graphème « b » se prononce [p] comme dans : obtempérer, subtil, etc.

- Le graphème « s » se prononce [z] comme dans : fraise, raison, etc.
- Le graphème « g » se prononce [ʒ] comme dans : genou, girafe, gynécologie, etc.
- Le graphème « c » se prononce [s] devant les trois voyelles « i », « y », « e », comme dans : acide, cycle, ascenseur, commencer, réciter, recycler.

II.6.4- les digrammes :

C'est la valeur d'un seul son dans une deux lettres comme :

- « In » se prononce [ɛ̃] comme dans : intérêt, intention, etc.
- « An », « en » se prononcent [ɑ̃] comme dans : blanche, dans, ensuite, enfin, etc.
- « On » se prononce [ɔ̃] comme dans : bon, dont, mon, son, etc.

II.6.5- les trigrammes :

C'est la valeur de la combinaison trois lettres pour obtenir un seul son comme : aim, ain, ein, se prononcent [ɛ̃] comme dans : faim, main, sein.

II.7- l'importance de la lecture dans l'apprentissage :

La lecture est la première porte d'entrée pour recevoir les sciences différentes et variées, et c'est le seul moyen de transmission des connaissances, et c'est là que réside l'importance de la lecture en premier lieu ; Cela peut ouvrir des horizons plus larges et plus complets à une personne. La lecture en elle-même est l'un des moyens les plus à même de procurer plaisir et bénéfique, surtout si cette personne fait partie des personnes qui cherchent à se développer à partir de leurs différents modes de vie et de travail, ainsi que d'atteindre les objectifs auxquels ils aspirent. L'importance de la lecture réside principalement dans le fait que c'est la seule façon dont une personne peut acquérir des connaissances d'une manière ininterrompue et continue. Un seul livre donne au lecteur une grande expérience, que l'auteur ne pouvait acquérir qu'après avoir passé un très long moment dans la diligence, le travail et la diligence. Par conséquent, la lecture était une question non secondaire importante que tout le monde devrait en faire l'une de ses principales priorités. Pour qu'elle devienne partie intégrante des activités quotidiennes, la lecture fréquente ne fait pas qu'augmenter l'information; Au contraire, cela augmente la capacité d'analyser et de relier les choses les uns aux autres, et une personne qui lit beaucoup acquiert de nouvelles compétences, notamment: la capacité de comprendre plus rapidement, la capacité de

débattre et de dialoguer sur l'un des différents sujets, à travers la lecture, une personne peut également apprendre des langues autres que sa langue maternelle, et elle peut améliorer et développer les langues qu'elle possède, y compris sa langue maternelle; La lecture donne à une personne la capacité de mieux écrire, en lui fournissant un grand nombre de vocabulaires différents et variés qui contribuent grandement au développement du langage de cette personne, et à développer sa capacité à s'exprimer et ce qu'il y a dans son esprit de pensées.

« La lecture a toujours été un vecteur fondamental de la langue comme discipline scolaire. Dans les programmes, elle est vue comme une composante potentielle de l'apprentissage et un champ de compétence au même titre que la compétence orale. Ainsi la lecture qui se présente comme une introduction et une ouverture sur le monde est alors devenue l'un des objectifs de l'éducation formelle ; parce qu'on ne peut imaginer un enseignement sans une base d'aptitude en lecture »

(ABID Ali, 2013, « L'importance de la lecture dans la production écrite, les stratégies d'apprentissage en question », mémoire de Master, El. Oued, p : 07.)

La lecture c'est un support fondamental car l'activité de la lecture occupe une place centrale dans le processus d'apprentissage. Elle permet à l'apprenant de découvrir sa propre démarche et d'affirmer ses compétences.

II.8- l'objectifs de la lecture :

La lecture a plusieurs objectifs que le lecteur humain cherche à atteindre, lesquels :

- ✓ Objectifs fonctionnels : Ces objectifs concernent la lecture, qui concerne principalement la nature du travail du lecteur et la spécialité du lecteur.
- ✓ Objectifs de développements : Ces objectifs ont une grande importance et des avantages liés au développement et au raffinement de la personnalité du lecteur, en plus de renforcer les talents cachés en lui.
- ✓ Objectifs culturels et cognitifs : Il cherche à acquérir de vastes connaissances et à accroître les connaissances, en plus de constituer un important stock culturel pour le lecteur.
- ✓ Objectifs récréatifs : La lecture est un moyen efficace de divertir l'âme et de s'amuser, en particulier lors de la lecture d'histoires et d'histoires amusantes et amusantes
- ✓ Objectifs réalistes : Ces objectifs se rapportent à la réalité dans laquelle vit le lecteur et à la curiosité d'en savoir plus à ce sujet, et cela en lisant sur tout sujet lié à la vie d'une personne

« Aujourd'hui, lire et écrire fait partie du quotidien, à tel point qu'être analphabète au troisième millénaire est un sérieux handicap que l'école et les organisations

internationales tentent de combattre par tous les moyens, en effet, apprendre à lire est devenu une nécessité, une obligation, un impératif pour les besoins professionnels, culturels, sociaux et personnels, la lecture est considérée comme une arme, et moyen redoutable grâce à laquelle le citoyen est indocile et capable de se sortir de n'importe quelle situation. Ainsi, grâce à la lecture, le citoyen pourra lire une notice d'un produit médical ou autre, il pourra s'informer sur ce qui l'entoure en lisant des journaux, des revues, des documents administratifs, des livres et autres, l'individu sera intégré socialement car il pourra connaître ses droits et devoirs. »

(BOUDJEMAA Yassine 2014-2015 « LES DIFFICULTES DE LA LECTURE CHEZ LES APPRENANTS DE LA 5ème ANNEE PRIMAIRE » mémoire master. Mostaganem, p09.)

« L'enseignement du français vise en premier lieu, à donner à tous les enfants et adolescents la capacité de communiquer avec aisance et clarté, oralement et par écrit dans la langue d'aujourd'hui ».

(A.M. CHARTIER, J. HEBRARD , »discours sur la lecture (1880-2000) », ED Fayard, France. P 276.)

Nous pouvons conclure dans ce chapitre que la lecture est une activité et un exercice très essentiel, on ne peut pas le négliger, elle diffère de l'apprenant à autre chacun selon ses capacités, pour être un bon lecteur c'est la responsabilité que soit de l'enseignant et de l'élève. L'enseignant doit la simplifier cette activité pour mieux apprendre aussi il utilise des outils pour attirer l'attention de l'élève, donc il va aimer peu à peu.

Chapitre III

La lecture dans le programme de
la cinquième année primaire.

A partir le thème de notre projet nous voulons découvrir les difficultés de la lecture chez les apprenants aussi comment nous pouvons motiver l'élève faire une bonne lecture dans la séance.

Donc dans ce chapitre il s'agit de faire deux étapes :

Dans la première étape : il s'agit de faire une description de manuel scolaire aussi une observation ou nous découvrons comment se déroule la séance de la lecture avec l'enseignant et c'est quoi ses obstacles et ses difficultés ?

Dans la deuxième étape : il s'agit de choisir un document et nous allons faire une remédiation, comment nous pouvons traiter l'apprenant pour mieux prononcer et faire l'intonation ?

III.1- Qu'est-ce qu'une approche actionnelle ?

L'approche actionnelle est l'un des deux instruments à la fois les plus immédiats et puissants au service de l'apprentissage /l'enseignement.

« La perspective privilégiée ici est, très généralement aussi, de type actionnel en ce qu'elle considère avant tout l'utilisateur et l'apprenant d'une langue comme des acteurs sociaux ayant à accomplir des tâches (qui ne sont pas seulement langagières) dans des circonstances et un environnement donné, à l'intérieur d'un domaine d'action particulier. Si les actes de parole se réalisent dans des activités langagières, celles-ci s'inscrivent elles-mêmes à l'intérieur d'actions en contexte social qui seules leur donnent leur pleine signification. Il y a tâche dans la mesure où l'action est le fait d'un (ou de plusieurs) sujet(s) qui y mobilise(nt) stratégiquement des compétences dont il(s) dispose(nt) en vue de parvenir à un résultat déterminé. »

(CECR, chap. 2.1, page15).

« Le CECRL insiste sur « l'agir avec les autres », qui se traduit par des coactions orientées par une finalité collective. Il s'agit ici d'une finalité réelle et non simulée que les élèves doivent porter ensemble. Les activités langagières abordées doivent être mises au service de l'échange et avoir un sens parfaitement clair. L'apprenant sait ainsi pourquoi il apprend et crée pour faire avec l'autre. Cet apprentissage est déclencheur de motivation chez l'apprenant : il est pleinement concerné et acteur dans sa pratique de la langue, il y trouve un enjeu concret. L'agir se place dans le temps,

l'espace et le rapport à autrui. Le but est de mettre l'accent sur l'apprendre à agir et l'agir pour apprendre, l'ennemi principal étant la passivité des élèves. Pour cela, l'approche actionnelle redéfinit le statut de l'apprenant (qui devient acteur social) ainsi que des tâches qu'il a à accomplir. Le CECRL, définit la tâche comme une action réalisée par un ou plusieurs sujets qui mobilisent des savoirs, savoir-être et savoir-faire pour arriver à un résultat. La tâche est donc comprise dans l'action, mais elle est aussi un ensemble d'actions finalisées. Il existe donc des sous-tâches (ou micro-tâches), dont le nombre peut varier, et qui sont au service d'une tâche finale. Elles sont donc les plus petites unités de sens dans l'activité de l'enseignement de l'apprentissage. Elles peuvent exiger différentes activités langagières, selon l'ampleur de la tâche finale choisie et mettre en jeu la communication. La tâche finale doit être explicite pour l'apprenant, afin qu'il comprenne qu'il exécute toutes ces micro-tâches au service d'une tâche finale. Au sein de ces tâches se mêlent les différentes facettes de la langue développées par l'action : -Les compétences linguistiques acquises désormais par l'action. C'est-à-dire que l'on ne retrouve plus de « leçons » grammaticales spécifiques, mais des règles lexicales apprises désormais dans le « bain de langue ». Les élèves sont invités à adopter une réflexion métalinguistique, à réfléchir sur la langue et donc à en tirer, par tâtonnement, quelques règles simples -Les compétences générales liées au savoir-être en situation qui s'acquiert également dans l'action puisqu'il s'agit par exemple de maîtriser une gestuelle appropriée ; -Les compétences sociolinguistiques qui s'accordent souvent au volet culturel de l'apprentissage de la langue vivante étrangère ; -Les compétences pragmatiques qui correspondent au travail cognitif implicite , Ces compétences emploient un code oral, écrit ou kinesthésique qui se crée dans la pratique de l'apprenant ».

(Mathilde Barrié. L'approche actionnelle : la réalité pratique et ses limites d'application à l'école primaire. Education. 2013. ff.dumas-00908871f).

III.2- L'approche actionnelle dans l'histoire

« Bien que le CECRL soit à l'origine de l'harmonisation Européenne dans la pratique d'une approche actionnelle, il n'a pas lui-même créé ce type de perspective. À la fin du XIXème siècle, Dewey met en place une pédagogie basée sur le projet « learning by doing » soit apprendre par l'action. Il crée une école laboratoire loin de l'autorité habituelle où le maître est un guide et où l'élève apprend en agissant. Cette pédagogie contient les fondements de la future approche actionnelle. Selon lui, le projet permettrait d'apprendre à anticiper l'acte, ce qui est utile aux élèves tant à l'école que dans leur vie personnelle. Piaget, en 1923, développe le constructivisme comme une théorie de l'apprentissage. Elle suppose que les connaissances du sujet sont construites, c'est-à-dire que l'apprentissage est axé autour d'un sujet actif, qui

construit lui-même ses nouveaux concepts. Célestin Freinet, dès 1924, est un précurseur des pédagogies actives, qui remet l'école au contact de la réalité : le savoir vient de l'intelligence sociale, autrement dit la coaction. Sa pédagogie active passe par la construction d'un journal. La classe est ainsi organisée en coopération et les connaissances des enfants s'élaborent grâce au projet d'action du journal. Nous sommes bien ici en présence d'une approche actionnelle de l'apprentissage puisque les élèves agissaient en coaction pour la production d'une tâche finale (le journal), structurant ainsi de nombreux savoirs. »

(Mathilde Barrié. L'approche actionnelle : la réalité pratique et ses limites d'application à l'école primaire. Education. 2013. ffdumas-00908871).

La remédiation des difficultés de lecture dans l'approche actionnelle :

La remédiation est une activité de régulation permanente des apprentissages qui vise à traiter les lacunes et les difficultés d'apprentissages, elle permet d'améliorer l'apprentissage et la réduction des accrochages scolaires, aussi elle s'adresse aux apprenants de l'objectifs visés dans l'action d'apprentissage, elle consiste à repérer toutes les erreurs et choisir les plus fréquentes.

Ex : après une évaluation d'une séance de lecture l'enseignant doit viser et maquer les erreurs fréquentes chez quelques élèves qu'ils ont la difficulté .il choisira une stratégie ou un plan de remédiation qui consiste à classer les erreurs et les lacunes, il choisira aussi le groupe d'élèves pour organiser une séance de remédiation.

III.3- La description du manuel scolaire

Le manuel scolaire élaboré par le ministère de l'éducation national, les auteurs qui l'on publié sont : Leila Medjahed, professeur des universités, Mouloud Ferhat, inspecteur d'enseignement primaire, Kahina Kedadouche, professeur de l'enseignement primaire. Ce livre a été publié en 2017.l'équipe technique sont : Boubakri, Mezloug Nawel : montage et conception de la maquette. Boubekri, Mezloug Nawel : traitement de photos. Boudali Zohra, Azouaoui Cherif : coordination Un nouveau manuel qui a remplacé l'ancien manuel scolaire, sa couverture présente une image d'une petite fille et des grandes lettres française.



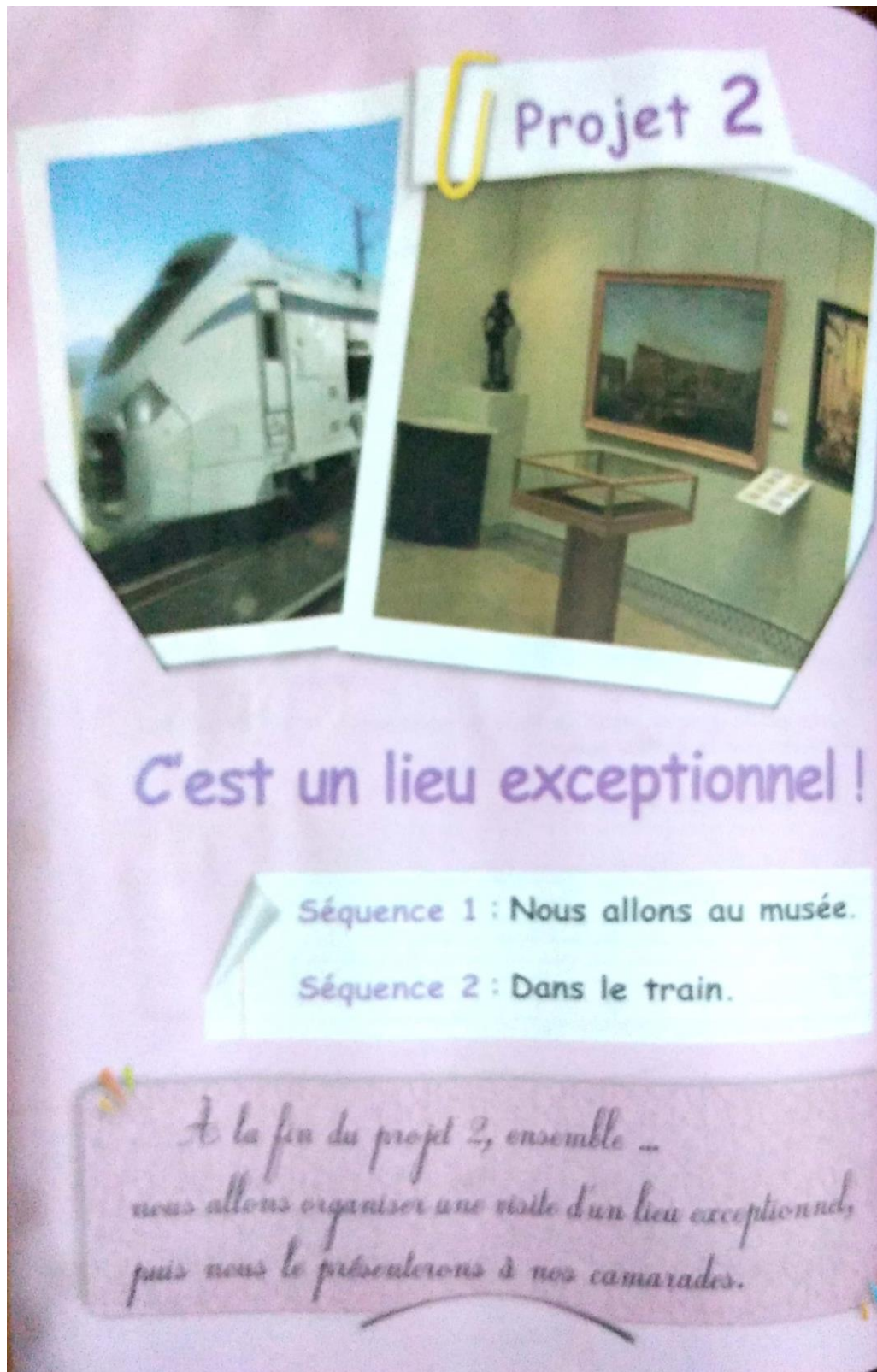
III.4- La structure des projets

Le manuel scolaire de la 5^{ème} année primaire contient quatre projets et chaque projet partagent 2 séquences comme il est indiqué ci-dessous :

- ✓ Projet 1 : Au Zoo, S1 : pauvre petite gazelle, S2 : c'est un vrai fennec.



- ✓ Projet 2 : c'est un lieu exceptionnel, S1 : Nous allons au musée, S2 : j'aime voyager en famille.



- ✓ Projet 3 : s1 est ce qu'une catastrophe naturelle ? S1 : Quand je serai grand, S2 : c'est une inondation.



Projet 3

Qu'est-ce qu'une catastrophe naturelle ?

Séquence 1 : Quand je serai grand.

Séquence 2 : Que devons-nous faire ?

À la fin du projet 3, ensemble ... nous allons réaliser un panneau de photos et de textes pour expliquer comment agir face à une catastrophe naturelle.

- ✓ Projet 4 : Protégeons la nature, S1 : pourquoi notre terre est-elle en danger, S2 : Ne gaspillons pas l'eau.



III.5- Le contenu de manuel scolaire

Le manuel scolaire contient de nombreuses activités sont consacrées à la compréhension orale et la production écrite, il est plein des illustrations et les textes documentaires aussi les images explicatives, ses images sont attirantes qui nourrit la curiosité constructive, on peut même dire que les dialogues dans une image sont présentés beaucoup plus que les textes car l'apprenants s'intéresse beaucoup plus aux images. Nous trouvons aussi des illustrations comme : l'enseignant demande aux élèves d'expliquer un lieu exceptionnel (un musée) après avoir un programme de la visite de ce lieu. Il partage aussi des taches et des produits à la fin de chaque projet :

- ✓ Les produits finals pour le 1 projet sont : Suite à la visite, écrire des devinettes pour décrire les animaux vus au zoo, fabriquer des posters d'animaux sauvages.
- ✓ Les produits finals pour le 2 projet sont : préparer le programme de la visite du musée, raconter la visite. Fabriquer un panneau pour présenter un lieu spécial.
- ✓ Les produits finals pour 3 projets sont : présenter son métier préféré, réaliser un panneau de photo et de texte pour expliquer comment agir face à une catastrophe naturelle.
- ✓ Les produits finals pour 4 projets sont : réaliser une affiche pour sensibiliser les camarades pour la protection de la terre, réaliser une affiche pour sensibiliser les camarades contre le gaspillage d'eau.

III.6- la place de la lecture dans le manuel scolaire

Le manuel scolaire de la 5 année primaire est renforcé par une riche illustration et les textes aussi l'imagerie portant sur les sujets et les objectifs visés. Les spécialistes de français dans le niveau primaire connaissent bien que son utilisation est très importante dans la lecture grâce à ces caractéristiques esthétiques qui attirent l'attention de l'apprenant comme les exemples et les images et les dialogue qui jouent un grand rôle pour motiver l'élève de faire la lecture.

En effet, dans ce manuel à chaque séquence nous avons trouvé la lecture, avec ses questions il la considéré comme une clé pour toutes réponse dans lequel l'apprenant s'appuie à la lecture avant de donner sa réponse. Pour bien comprendre, voir les éléments ci-dessous

Sequance 1

Je lis et je comprends

La gazelle

Kaddour regarde la gazelle. Elle est là, debout devant le ruisseau, superbe et vivante. Elle allonge lentement le cou et son petit museau reçoit quelques gouttes d'eau fraîche. Elle se mouille le museau, le front, le poitrail et bientôt toutes les pattes.

Puis, la bête regarde fixement Kaddour. Elle commence à s'agiter; ses pattes tremblent. Elle frissonne. Enfin, il caresse la gazelle. Elle n'a plus peur de lui. Elle est encore toute mouillée. C'est une bête fragile.

D'après Kaddour M'Hamsadji, Fleurs de novembre, Ed. SNEB, 1969, p. 29-30.

- Lis le texte, puis écris la phrase qui correspond à l'image.
Où la gazelle est-elle debout ?
La gazelle est debout devant le buisson.
La gazelle est debout devant le ruisseau.
- Relis le texte puis, recopie la bonne réponse.
Surprenante et vive
Comment est la gazelle ?
Superbe et vivante
- Avec ta/ton camarade, trouve les mots du texte qui correspondent aux images.
La gazelle se mouille.
- Pourquoi la bête regarde-t-elle Kaddour fixement ? Que fait-elle ?
- Qui caresse la gazelle ?
- Choisis la bonne réponse.
a) Le texte raconte l'histoire de la gazelle. b) Le texte décrit la gazelle.
- Relis le texte, puis en deux phrases, présente la gazelle à tes camarades. Tu peux faire un dessin.

15 quinze

Je lis et j'écris

Le gardien du zoo

Bouzid est le gardien du zoo. Il adore les animaux. Le matin, il nourrit les perroquets. Il nettoie aussi les cages. Au moment de la douche, le petit éléphant est content.

Il y a aussi Maïa, c'est sa gazelle préférée. Depuis que sa patte est blessée, elle ne court plus vite. C'est une bête fragile.

- Lis le texte, puis écris les phrases complètes sur ton cahier.
Le sujet de la phrase : Qui ?
[Bouzid] est le gardien du zoo.
[Le gardien] adore les animaux.
[Il] nourrit les perroquets.
[Maïa] est sa gazelle préférée.
[La gazelle] est une bête fragile.
[Elle] est fragile.
- Relis le texte.
Qui est content au moment de la douche ?
Yacine aime voir les animaux du zoo. Sa girafe préférée est malade. Elle est blessée à la patte.
- Relis le texte, puis choisis la bonne réponse.
Que s'est-il passé depuis que Maïa est blessée à la patte ?
Elle ne boit plus vite.
Elle ne court plus vite.
Phrase affirmative Elle marche vite.
Phrase négative Elle ne marche plus vite.
- Complète les phrases négatives sur ton cahier.
C'est un grand parc, les élèves ne peuvent terminer la visite.
Depuis qu'il s'est cassé le bras, il ne porte pas d'objets lourds.

16 seize

Sequance 2

Je lis et je comprends

Le fennec

Le fennec est un petit animal. Il a la taille d'un chat. Il ressemble beaucoup au renard. On l'appelle aussi le renard des sables. Cet animal sauvage habite dans le désert. Il vit dans des terriers creusés dans le sable.

Le fennec du désert sort pour se nourrir de plantes. Il chasse aussi les petits animaux, comme les lézards et les petits lièvres. Avec ses petites pattes, il court vite sur les dunes.

D'après Gabriel Camps, « Fennec », Encyclopédie berbère, Edisud, 1997, p. 275.

- Lis le texte, puis réponds aux questions.
a) Qu'est-ce qu'un fennec ? b) Où habite-il ?
- Complète avec les phrases du texte.
Le fennec a la taille d'un chat.
Le fennec ressemble beaucoup au renard.
- Choisis la bonne réponse.
Comment appelle-t-on aussi le fennec ?
le renard des montagnes le renard des sables
- Regarde la photo, puis trouve la phrase du texte.
Où vit le fennec ?
- Complète avec les phrases du texte.
De quoi se nourrit le fennec ?
Le fennec se nourrit de plantes.
Que chasse le fennec ?
Le fennec chasse les lézards et les petits lièvres.
- Ce texte est-il : une histoire du fennec ? une description du fennec ?
- Relis le texte, puis en deux phrases, présente le fennec à tes camarades. Tu peux faire un dessin.

26 vingt-six

de qui ? de quoi ?

Il parle de son ami.
Il demande la clé à sa sœur.

- Lis le dialogue avec ton camarade, puis réponds aux questions.
Zakaria : Maman, tu peux m'aider à trouver mon sac à dos, te plaît ?
Maman : Cherche ton sac à dos dans le grand placard !
Zakaria : Non, je ne trouve rien.
Maman : Tu oublies souvent tes affaires à l'école.
Zakaria : Non maman, je n'oublie jamais mes affaires.
a) Que cherche Zakaria ?
b) Le trouve-t-il ? Est-ce qu'il oublie ses affaires à l'école ?
- Complète les phrases négatives par : ne ... jamais, ne ... rien.
Tu veux une banane au dessert ? Non merci, je ne veux pas.
Je ne jette pas les déchets par terre.
- Avec ta/ton camarade, écris ce que tu ne fais jamais en classe.
Je ne jette jamais les papiers par terre.

28 vingt-huit

Je lis et j'écris

Grammaire

Les indicateurs de lieu

1. Lis le dialogue avec tes camarades.

Narimane : Allô Amira, où es-tu ?
 Amira : Je suis en voiture avec grand-père. Nous sommes tout près de la grande librairie El Kitab.
 Narimane : Ecoute ! Tu continues tout droit, au premier rond-point, tu tournes à gauche. Puis, au dernier feu de signalisation, tu tournes à droite. Tu t'arrêtes en bas de la rue Emir Abdelkader, au numéro 50. Voilà, c'est facile !
 Grand-père : Ah ! On n'est pas loin. Dans 5 minutes, nous serons au musée national du Moudjahid.

2. Réponds aux questions.

a) Où sont Amira et son grand-père ?
 b) Quelle est l'adresse du musée national du Moudjahid ?

3. Relis le dialogue, puis trouve le contraire des indicateurs suivants.


à gauche loin au premier en haut

4. Décris l'intérieur du salon en complétant par : sur, derrière, devant, près.

Le grand fauteuil est la fenêtre. L'armoire se trouve le petit fauteuil.
 Le pot de fleurs orange est du grand fauteuil. Deux livres sont la table.

5. Avec ta/ton camarade, continue la description du salon, en utilisant les indicateurs de lieu suivants.

en haut au centre au-dessous d'un côté
 de l'autre côté loin au-dessus devant



39 trente-neuf

Séquence 1

Le complément de lieu

1. Lis le texte. Entoure les indicateurs de lieu.

La visite du musée

À 8h30, le bus démarre pour un trajet de deux heures. À l'arrivée, on entre dans le musée. On s'attarde devant les tableaux de peinture. À 13h, c'est le moment de déjeuner au jardin. Après, on va à l'atelier de dessin. On se rassemble autour des statues. A la fin de la journée, on rentre à la maison.

a) Réponds à la question. À l'arrivée, où entre-t-on ?
 À l'arrivée, on entre dans le musée,
 le complément de lieu

b) Recopie les compléments de lieu du texte.

Les adjectifs possessifs

2. Lis le texte. Que porte Idir ?

Idir porte son pantalon marron, sa casquette bleue, ses lunettes jaunes. Toutes ces couleurs, ensemble ? Quel camouflage !

3. Complète par : sa, mon, ton.

Singular		Pluriel	C'est une camarade de Linda. C'est <input type="checkbox"/> camarade.
Masculin	Féminin		
Mon pantalon	Ma casquette	Mes vêtements	J'ai un cartable rouge. C'est <input type="checkbox"/> cartable rouge.
Ton pantalon	Ta casquette	Tes vêtements	Tu as un livre de français. C'est <input type="checkbox"/> livre de français.
Son pantalon	Sa casquette	Ses vêtements	

4. Qu'est-ce que tu portes en classe, en cours de sport, au jardin ? Utilise des compléments de lieu et des adjectifs possessifs.

Je lis et je comprends

Mon carnet de voyage

À la gare, en famille, nous avons attendu le train de Sétif. L'attente était longue. Une fois le train annoncé, nous étions prêts pour notre voyage. Il est parti en retard. Installé sur les sièges, on est libéré du souci des bagages. Un peu plus tard, le train a atteint les Hauts plateaux : alors il s'est mis à peiner comme une tortue.

J'ai admiré les paysages exceptionnels, défilant au ralenti. J'ai aperçu toutes sortes d'animaux : des ânes, des dromadaires, des cigognes, des vaches, parfois des singes (pas d'éléphants, pas de lions, pas de tigres non).

D'après Azouz Begag, Un train pour chez nous, Alger, Sépia, 2006, p. 25-27.

Vers Sétif

1. Lis le texte, puis écris sur ou sous sur ton ardoise.

Azouz est seul à la gare.
 Azouz a attendu le train de Ghardaïa.
 L'attente était longue.
 Le train est parti en avance.

2. Relis le carnet de voyage d'Azouz pour répondre aux questions.


a) À quoi la famille d'Azouz est-elle prête ?
 b) Que s'est-il passé quand le train a atteint les Hauts-plateaux ? Selon toi, pourquoi ?
 c) Qu'a admiré Azouz ?

3. Avec ta/ton camarade, trouve les animaux aperçus par Azouz, puis montre-les sur le dessin.

4. Relis la fin du texte, puis réponds.

a) Quels sont les animaux cités par Azouz et qui ne sont pas présents dans le dessin ?
 b) Pourquoi ces animaux ne sont-ils pas dans les champs ?

5. Aimes-tu voyager par train ? Pourquoi ?



49 quarante-neuf

Séquence 1

Orthographe

manipule les mots

1. Lis le texte.

Les médecins, les infirmiers et les infirmières venus du monde entier soignent les victimes d'un tremblement de terre. Fiers et fiers de leurs métiers, ils organisent les secours.

D'après Emmanuelle Figueras, Les catastrophes naturelles, Toulouse, Milan, 2017, p. 30-31.

a) Qui soignent les victimes d'un tremblement de terre ?
 b) Que font-ils ?

Nom	Le féminin	
	Masculin	Féminin
un infirmier	un infirmier	une infirmière
un boulanger	un boulanger	une boulangère
Adjectif	fier	fière

2. Écris les noms au féminin, puis lis le texte.

Elle s'appelle Hadjer, c'est une (pâtissier). Elle a gagné le meilleur prix de la pâtisserie. Sa sœur aime aussi les recettes de cuisine, c'est une bonne (cuisiner) dans son restaurant.

3. Écris les adjectifs au féminin.

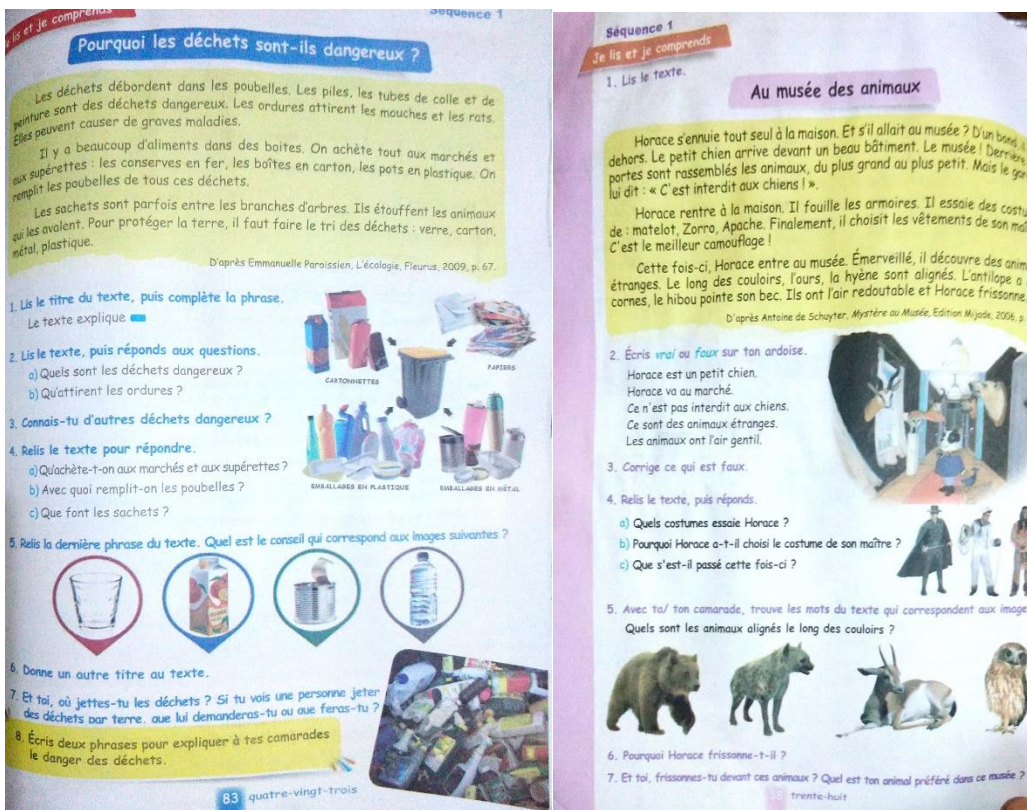
Ma (cher) tante Kahina est couturière. Elle a fait une jolie robe (léger) à ma petite cousine. Elle coupe et coud les tissus de toutes les couleurs. Elle est (fier) de son métier.

4. Mets les noms et les adjectifs soulignés au féminin.

Chez tonton Nadir

Les enfants aiment beaucoup le voisin tonton Nadir. C'est un gentil boulangier. Il fait de très bons croissants et de bonnes tartes.

5. Avec ta/ ton camarade, écris les noms de métiers de ton quartier. Présente-les à ta classe.



III.7- le choix de corpus :

Dans ce chapitre on a vu qu'il est préférable de choisir les apprenants de la 5 AP, car à ce niveau les apprenants sont capables de présenter un lieu et expliquer une image, aussi il peut faire la lecture et écrire une bonne expression écrite. L'élève devra être capable de comptabiliser des informations d'un lieu visité comme : le musée, des beaux-arts.

Le maître demande aux élèves de décrire le musée visité à leurs camarades en classe :(nous allons au musée). Page 102.

III.8-Terrain et public visé :

Nous avons élaboré notre travail dans l'école primaire (ben Sadik Saïd) qui se situe à centre-ville à M'sila. C'est là, que nous faisons la pratique de notre expérience. Cette école est répartie en 8 classes divisées en 1 classe pour la préscolaire, 1 classe pour la 1^{ère} année, 1 classe pour 2^{ème} année, 1 classe pour 3^{ème} année, 1 classe pour 4^{ème} année, 1 classe pour 5^{ème} année et enfin 2 classes pour les autismes. Cette école contient 8 enseignants, 5 enseignants pour la langue arabe, 1 enseignant pour la langue française, et 2 enseignants pour les autismes. On a fait notre expérience à partir la matinée à 08 :00h jusqu'à 09 :00 en 10 avril 2021. nous avons eu l'honneur de faire la pratique avec cet enseignant car il nous a aidé et créé toutes les bonnes conditions pour nous.

III.9- Description de la classe :

La classe où nous avons assisté était moyenne, propre, bien organisée et décorée, elle répond aux exigences de la tâche éducative et instructive, les murs sont pleins des images et des dessins. Elle englobe 17 élèves, 10 filles et 7 garçons, âgés entre neuf et dix ans, ils étaient polis, attentifs, respectueux à la leçon. Cette séance était pour la lecture c'est ce que nous avons choisi pour faire notre travail de pratique.

III.10-Déroulement de lecture

Dans le jour où nous avons assisté, l'enseignant a fait une nouvelle séquence, c'est la première séquence de projet 2 qui s'intitule (c'est un lieu exceptionnel !), et le titre de cette nouvelle séquence est (Nous avons au musée).

La durée programmée est 1h.

III.10.1 Eveil de l'intérêt :

1.Question pour la visite

- Est-ce qu'un jour vous avez visité un musée ?
- Pourquoi visiter un musée ?

2.les enfants vous savez : qu'il y a plusieurs types de musée

- Musée des animaux.
- Musée de l'histoire.
- Musée des beaux-arts.

Remarque : l'utilisation des illustrations (imagerie, photo, présentation un pavillon du musée).

3.La lecture

Lecture des mots difficiles, mots clés

4.l'écoute (C.D)

Le maître a remplacé le CD par une lecture magistrale avec l'imagerie et les photos ...

5.lecture individuelle :

L'élève fait participer le max.

Correction de mots mal prononcé, mal liés et aussi l'intonation.

Partage le texte au parti selon le niveau des apprenants afin de faciliter la lecture et la compréhension.

III.11- Moment de l'évaluation :

La finalisation de la séance de lecture faite par le maître est basée sur un contrôle oral sous forme des questions de compréhension afin de remédier :

- ✓ Les défauts de prononciations. Le musée :(les apprenants ont du mal à prononcer la syllabe contenant la voyelle u.
- ✓ Respect de la ponctuation : le maître insisté sur le point final de la phrase déclarative et le point d'interrogatif, il aide l'élève a utilisé les mots interrogations (quand, comment, où. ect). Ex : où se situe le musée national des beaux-arts ?
- ✓ L'intonation : l'apprenant néglige l'intonation.

Après avoir réfléchi l'apprenant donne sa réponse et le maître corrige la formulation de la réponse.

Remarque : l'enseignant essaye toujours de donner une stratégie de lecture et de compréhension d'un texte écrit.

III.12- Objet d'observation

Objet d'observation	Oui	Non
Le maitre arrive à l'heure	X	
Il fait son cours à l'heure	X	
Il amène son matériel	X	
Il utilise une langue simple et Claire	X	
La classe était bruyante		X
Il explique avec un rythme stable		X
Il utilise un vocabulaire riche et varié ?		X
Les apprenants font bien la lecture ?	X	
Les élèves sont motivés ?	X	
Les apprenants ont trouvé le plaisir dans la lecture	X	
Le maitre pose des questions sur le texte ?	X	
Tous les élèves font la lecture	X	
Les types des phrases dans les textes sont faciles ?		X
L'enseignant termine le cours à l'heure.		X

III.13- la remédiation :

Après une séance de lecture, le maitre a choisi les élèves qui ont difficultés dans le mécanisme de lecture comme : la liaison (s) confusion entre le son en opposition (o) (ou), (f)(v), (b)(p), aussi qui ont le problème de l'intonation, donc nous avons ramené un dialogue pour la remédiation des apprenants (pour mieux prononcer et faire l'intonation).

Yacine : Aujourd'hui, nous allons à Alger. J'aime voyager en famille.

Youcef : Et nous prenons le train. C'est génial !

Yacine : Je veux visiter le Casbah d'Alger. C'est un lieu remarquable.

Youcef : Moi, j'adore le port de Sidi Fredj. C'est un endroit magnifique.

Maman : C'est vrai, on trouve de petits bateaux et de grands restaurants autour du port.

Youcef : Regarde Yacine, ces beaux paysages !

Maman : Aimez-vous voyager par train, les enfants ?

Yacine : Oui, on adore voir les animaux dans les champs.

Youcef : Yacine regarde là-haut ces belles cigognes blanches.

Yacine : Eh bien, nous allons faire de jolis dessins, pendant le voyage.

La prononciation :

- ✓ 1/ Pour faire remédier les élèves, le maître fait plusieurs lectures et il se base sur la répétition des consonnes bilabiales à chaque séance soit/ .au début.
 - Au milieu.
 - À la fin.
- ✓ 2/ l'enseignant lit le texte et l'élève quand l'entend le son (o, ou) il lève sa main.
- ✓ 3/ le maître écrit le mot dans le tableau, quand il voit le voyelle (o) il entoure le mot en bleu, quand il voit les deux voyelles (ou) il entoure le mot en vert.
- ✓ Ex : nous, vous, port, adore.....
- ✓ 4/ l'élève souligne les mots quand il voit la lettre (v), puis il compare ses réponses avec sa camarade : qui ne s'est pas trompé.
- ✓ 5/ l'apprenant lit à haute voix, il écoute les autres quand ils lisent les mots sont bien prononcés.
- ✓ 6/ l'élève écoute et écrit le mot sur son ardoise.
- ✓ 7/ il recopie le mot dans son cahier puis il lit le mot plusieurs fois.
- ✓ 8/ Quand l'élève entend la bonne prononciation, il lève le pouce. Quand il entend la mauvaise prononciation il baisse le pouce.
- ✓ 9/ l'apprenant complète les mots avec (o, ou) et (p, b), puis il vérifie avec ses camarades et il lit le mot.
- ✓ 10/ Il lit les syllabes puis le mot après toute la phrase.
- ✓ 11/ Il écrit les mots puis la phrase dictée, après il compare avec ses camarades.

Remarque : manque plusieurs moyens (data Show, micro, l'internet.) qui aide l'apprenant pour bien lire. Donc le maître il a remplacé tous par la mimique, les gestes et des fois il utilise son téléphone portable.

L'intonation :

Le maître a expliqué à ses élèves les quatre types de phrases, pour faire la différence entre l'intonation de chaque phrase aussi pour viser l'intonation de la phrase à étudier :

- ✓ Phrase déclarative
- ✓ Phrase exclamative.
- ✓ Phrase impérative
- ✓ Phrase interrogative.

Le maître à utiliser des symboles pour aider l'élève de lire, selon l'intonation des phrases.

Ex : Aujourd'hui↑, nous allons à Alger↓.

Nous prenons le train↓, c'est génial ↑ !

Aimez- vous↑ voyager par train ↓, les enfants↑ ?

Moi↑, j'adore le port de Sidi Fredj↓. C'est un endroit magnifique↑.

Fiche niveau 1 Phonie

Cours :

Projet :

Séquence :

Activité : Re-médiation.

Difficultés constatés : La non -identification des sons (P) (b)

Stratégie : Identification et distinction des deux sons.

Objectifs d'apprentissage : L'élève doit être capable de

-Lire correctement les deux sons.

-Distinguer les deux sons.

Matériel Didactique : Tableau -illustration

Déroulement

1^{er} Moment : Analyse et observation :

-Inviter les apprenants à découvrir la phrase à partir d'une illustration.

« Batoul porte une jupe bleue. »



-Ecrire la phrase sur le tableau.

-Faire lire la phrase par quelques apprenants.

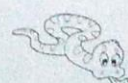
-Combien y a-t-il de mots dans cette phrase ?

-Entoure le p et encadre le b.

-Faire répéter les deux sons par les apprenants

2^{ème} Moment :

1-. Je colorie le dessin en bleu quand j'entends ■ en vert quand j'entends "p". Puis je compare mes réponses avec mon/ ma camarade : qui ne s'est pas trompé ?



Fiche bleue - Niveau 1	
Date : Nom : Prénom : o...au...eau...a... au... eau O... AU... EAU... O...AU... EAU Son « o »	<ul style="list-style-type: none"> - Difficultés rencontrées par les élèves <ul style="list-style-type: none"> • Le son « o » se transcrit de trois manières différentes : o, au, eau. • Présence de graphies finales avec une consonne. Ex. crapaud, robot, artichaut, chaud, haut, faux, os, dos, (aussi) tôt. • Le son « o » correspond en réalité en français à deux phonèmes différents : [o] (« o » fermé de « beau ») et [ɔ] (« o » ouvert de « robe »). - Erreurs à traiter : <ul style="list-style-type: none"> • Son « o » mal orthographié. • Le son [o] prononcé [ə] ou [u] : « robe » prononcé « reube » ou « roube ». - Stratégie de remédiation <ul style="list-style-type: none"> - Faire différencier à l'écrit les trois graphies possibles correspondant au son o : [o] « o, au, eau ». - Réviser à l'écrit et à l'oral les mots rencontrés par les élèves avec les graphies o, au, eau. - Le travail se fait exclusivement sur les différentes graphies : on n'aborde pas dans cette fiche la distinction entre [o] et [ɔ]. - Remarques <ul style="list-style-type: none"> - Autres fiches en relation avec cette fiche o, au, eau : <ul style="list-style-type: none"> • la fiche « o-ou » [o]-[u] (beau, bout) • la fiche « o-eu » [o]/[ɔ]-[œ] (alors/stylo, heure)
1. Je regarde l'image et j'écoute le mot. Quand j'entends le son « o », je lève la main. Je veux redire le mot ? Images des mots dictés, dans l'ordre	Consignes d'utilisation - Mots à dire : zéro, crapaud, olive, manteau, trousse (= intrus), taureau, fleur, trésor. - L'enseignant désigne un élève qui a répondu correctement, pour qu'il redise le mot. Il pourra demander à la suite à un élève qui a mal répondu de répéter à son tour correctement.
2. Je regarde l'image et le mot. Quand je vois la lettre o, j'entoure le mot en bleu. Quand je vois les deux lettres au, j'entoure le mot en vert. Images + mots : école, tuyau, gomme, cheveu, autobus, robot, landau, stylo.	Consignes d'utilisation - Mots à dire : école, tuyau, gomme, cheveu (= intrus), autobus, robot, landau, stylo.

7. Mon/ ma camarade montre l'image, je dis le mot. J'ai trouvé tous les mots ? Je compare avec mon/ma camarade. Images correspondant aux mots à retrouver, dans l'ordre	Consignes d'utilisation - Mots à retrouver par l'élève : tuyau-chapeau-bateau-seau-vautour-autobus-moto-oiseau. - L'élève montre les images dans un ordre qu'il choisit lui-même (différent de celui de sa fiche). Une fois l'exercice terminé, les deux élèves échangent leurs rôles (celui qui a montré les mots doit maintenant les dire). Le jeu consiste à dire le mot aussitôt l'image montrée. - Après le travail par groupes de deux, l'enseignant fait une correction collective en montrant les images à la classe et en demandant à des élèves de dire les mots.								
8. J'écoute et j'écris le mot sur mon ardoise. Puis je compare avec mon/ma camarade : qui ne s'est pas trompé ? Images : taureau, autobus.	Consignes d'utilisation - On lit et on fait écrire d'abord les syllabes (ce qui donnera ou rappellera l'orthographe finale des mots), puis le mot complet : tau.....reau.....taureau au.....to.....bus.....autobus								
9. Je recopie, puis je dessine. Enfin, je montre à mon/ma camarade : qui a fait les plus beaux dessins ?	Consignes d'utilisation Les élèves reprennent les mots de l'exercice précédent, qu'ils auront repris sur leur ardoise autant de fois que nécessaire. L'objectif est que tous les élèves terminent cet exercice final avec 100% de réussite. Le plaisir de bien dessiner et colorier vise à augmenter le sentiment de plaisir et de satisfaction qu'ils doivent éprouver à la fin du travail sur la fiche.								
<table border="1"> <tbody> <tr> <td>au</td> <td>tau</td> </tr> <tr> <td>to</td> <td>reau</td> </tr> <tr> <td>bus</td> <td>taureau</td> </tr> <tr> <td>autobus</td> <td></td> </tr> </tbody> </table>	au	tau	to	reau	bus	taureau	autobus		
au	tau								
to	reau								
bus	taureau								
autobus									

<p>3. Je colorie le dessin en bleu quand je vois les trois lettres eau-. Puis je compare mes réponses avec mon/ ma camarade : qui ne s'est pas trompé ?</p> <p>Images et mots correspondants écrits sous les images : bateau, seau, râteau, moto, chapeau, tuyau, vautour, oiseau</p>	<p>Consignes d'utilisation - Mots à dire dans l'ordre des images.</p> <p>Consignes d'utilisation - Le coloriage vise à mettre en place un temps d'exercice plus long, qui va renforcer l'apprentissage. On va demander aux élèves de prononcer à nouveau le mot (pour eux, ou à voix haute) au début et à la fin du coloriage.</p>
<p>4. Quand j'entends la bonne prononciation, je lève le pouce. Quand j'entends la mauvaise prononciation, je baisse le pouce. Je veux redire le mot bien prononcé ?</p> <p>Images dans l'ordre : manteau, tuyau, taureau, robot</p>	<p>Consignes d'utilisation - Mots à dicter, deux par deux : manteu/manteau tuyau/tuyeu tereu/taureau robot/robeu</p> <p>- Lire chaque mot lentement mais sans découper les syllabes. - Laisser le temps nécessaire après chaque mot pour que tous les élèves aient le temps de réagir : il ne s'agit absolument pas de les mettre en compétition pour répondre le plus rapidement possible : ce serait un contre-sens pédagogique. - Après la répétition des deux mots opposés, le professeur désigne un élève qui a trouvé les bonnes réponses (mot bien prononcé, mot mal prononcé), pour qu'il redise à voix haute le mot bien prononcé. Il demande s'il y a des volontaires pour prononcer à leur tour.</p>
<p>5. J'entoure les syllabes avec o, au et eau . Puis je compare avec mon/ma camarade : qui ne s'est pas trompé ?</p> <p>tuyau, zéro, chapeau, bateau, robot, landau.</p>	<p>Consignes d'utilisation</p>
<p>6. Je lis à haute voix. J'écoute les autres quand ils lisent. Les mots sont bien prononcés ?</p> <p>Images et mots correspondants écrits sous les images : Robot- autobus-manteau- vautour - taureau- crapaud-artichaut-gros.</p>	<p>Consignes d'utilisation Quand un élève lit, les autres sont invités à écouter et à intervenir pour corriger les mauvaises prononciations.</p>

Le résultat : à la fin de cours, la plupart des apprenants ont bien traité ses difficultés de lecture et surtout la prononciation, l'enseignant a utilisé une bonne méthode pour faciliter le travail de la remédiation, et à la fin il a donné un bon résultat.

Remarque : l'enseignant ne suivre pas le manuel scolaire, car le manuel scolaire ne réussit pas avec les apprenants pour mieux comprendre aussi n'aide pas l'enseignant pour faciliter le cours, donc chaque prof utilise sa propre façon sa propre méthode pour préparer sa leçon.

À partir de Notre expérimentation qui nous avons fait, nous avons constaté que les apprenants ont plusieurs difficultés en lecture, ils n'arrivent pas ni de prononcer correctement et ni de faire l'intonation, jusqu'à la séance de la remédiation avec les exercices et les documents la plupart des élèves ont bien amélioré de remédier ses difficultés.

Conclusion

La difficulté est un trouble d'apprentissage, une condition dans laquelle le cerveau est incapable de reconnaître et de traiter certains symboles.

Ce trouble est généralement découvert à l'école primaire, et bien que les symptômes puissent être remarqués à tout âge, certains peuvent apparaître dans la petite enfance. Les personnes dyslexiques peuvent apprendre à ramper, marcher, parler et faire du vélo plus tard que leurs pairs.

Les difficultés ont souvent des difficultés à reconnaître les différents sons qui composent les mots, à les associer à des lettres et à traiter rapidement les informations. Ces élèves ont besoin donc d'un enseignement complémentaire et d'un tuteur spécial pour améliorer sa lecture, ou de groupes mixtes avec des cas similaires, mais consulter un psychologue est nécessaire pour développer leur confiance en eux. Par conséquent, le rôle des parents à la maison n'est pas moins important que le soutien psychologique et l'intervention médicale. Ils doivent aider l'enfant à lire en simplifiant les tâches pour qu'on lui demande de distinguer une nouvelle chose (lettre ou mot) à chaque fois, donc qu'il soit capable de connaître correctement la première lettre de chaque mot. Après cela, les parents se passent pour lui apprendre l'autre lettre du mot, avec la nécessité de la répétition, à condition que la période de formation soit courte, donc que l'enfant est autorisé à installer ce qu'il a appris de nouvelles compétences.

D'abord, de notre expérimentation qui nous avons faite, nous avons constaté que les apprenants de l'école primaire Ben Sadik ont des difficultés de la prononciation et de l'intonation, aussi, nous avons constaté que ces apprenants rencontrent des difficultés à formuler les phrases.

Pendant notre travail nous avons remarqué que les élèves ne lisent pas et négligent cette activité. Outre les conditions dans lesquelles s'est déroulée l'année scolaire (condition pandémique en rapport avec le covid 19), nous signalons et la surcharge de programme du au réaménagement de la répartition des enseignants en situation pandémique, de ce fait, le corps des enseignants du corps du cycle de primaire ont favorisé l'enseignement des activités paralinguistique négligeant ainsi l'activité de lecture.

Enfin, nous confirmons les hypothèses citées plus haut : le temp de l'activité de la lecture est insuffisant, le milieu n'encourage pas à lire, la méthode de l'enseignant n'est pas efficace aussi la grande différence qui existe entre les systèmes phoniques des deux langues, les thèmes proposés dans le manuel ne seraient pas en adéquation avec les centres d'intérêt de nos apprenants.

Pour terminer, il nous semble que ce thème que nous avons abordé a une importance majeure, c'est pour cette raison nous espérons ouvrir la voie d'autre recherche jusqu'à nos apprenants arrivent à lire bien, alors nous posons la question suivante : est-ce que les élèves algériens vont être capable à lire correctement un texte ?.

Les références

- 1/ Kamba A. N’Namdi, « guide pour l’enseignement de lecture dans le primaire », UNESCO, Paris, 2005, préface.
- 2/ (CECR, chap. 2.1, page15).
- 3/ (Mathilde Barrie. L’approche actionnelle : la réalité pratique et ses limites d’application à l’école primaire. Education. 2013. ffdumas-00908871f).
- 4/ (Mathilde Barrie. L’approche actionnelle : la réalité pratique et ses limites d’application à l’école primaire. Education. 2013. ffdumas-00908871).
- 5/ dictionnaire Larousse
- 6/ dictionnaire robert
- 7/ (VAN ZANTEN Agnès, 2008, « Dictionnaire de l’éducation », Presses Universitaires de France, Paris, p440).
- 8/ (REUTER Yves, 1996, « *Enseigner et apprendre à écrire* », ESF éditeur, Paris, p. 26).
- 9/ (psychologie pour l'enseignant)
- 10/ « *Evaluer les troubles de la lecture : Les nouveaux modèles théoriques et leurs Implications diagnostiques* », Bruxelles, De Boeck, p.24.)
- 11/ (<https://www.espacefrancais.com/la-lecture/>)
- 12/ (CUQ Jean-Pierre, GRUCA Isabelle, 2003, « cours de didactique du français langue étrangère et seconde », Presses Université de Grenoble, France, p163.)
- 13/ (<https://lesdefinitions.fr/lecture-critique>).
- 14/ (LE PAILLEUR Monique, MGNV Gisèle et CARDIN Dominique, 2002, « *Apprendre à lire Aujourd’hui* », Québec français, p. 58.)
- 15/ (Liliane S .2003, p 132)
- 16/ (p15,1973. M Borel)

17/ (131 p, 2003. S Kosir)

18/ (BENAMMAR, Naima, Op. Cit, p. 288.)

19/ (BENAMMAR, Naima, Op. Cit, p.283.)

20/ (KADARI Mohamed M. BOUZEKRI Ali. MOUAZI Djamel Eddine, **Les difficultés de la lecture chez les apprenants de la 5^{ème} année primaire, 2015/2016** UNIVERSITE IBN KHALDOUN TIARET).

21/ (Inspection générale de l'éducation nationale. Rapport N°2005-123- Novembre 2005.)

22/ (Carole TISSET : [http://www.ma.classe.com/Fichier-PDF-apprentissage de la lecture : méthode syllabique.](http://www.ma.classe.com/Fichier-PDF-apprentissage%20de%20la%20lecture%20-%20m%C3%A9thode%20syllabique.pdf))

23/ (Méthode globale extrait « apprendre à lire au cycle 2 » Hachette Education.).

24/ ([http://www.wikipedia.com.](http://www.wikipedia.com))

25/ (Jean ECALLE-Annie MAGNAN : L'apprentissage de la lecture et ses difficultés-P10. DUNOD.PARIS.2010.)

26/ (BEAUME Edmond, 1989 « *La lecture* », Ed.AFL, paris, p53, cité par, BELARBI Fatma, 2014, « *Le rôle de la lecture dans la compréhension en classe de FLE* », mémoire de Master, Biskra, p14.

27/ (TAYOUB Soumai, 2015, « L'importance de la lecture dans le processus d'enseignement-apprentissage du français langue étrangère », mémoire de Master, M'Sila, p27.)

28/ (BELARBI Fatima, 2014, « *le rôle de la lecture dans la compréhension en classe de FLE* », mémoire de Master, Biskra, p15.)

29/ (ABID Ali, 2013, « *L'importance de la lecture dans la production écrite, les stratégies d'apprentissage en question* », mémoire de Master, El. Oued, p : 07.)

27/ (BOUDJEMAA Yassine 2014-2015« LES DIFFCULTES DE LA LECTURE CHEZ LES APPRENANTS DE LA 5ème ANNEE PRIMAIRE » mémoire master. Mostaganem, p09.)

28/ (A.M. CHARTIER, J. HEBRARD, discours sur la lecture (1880-2000)
», ED Fayard, France. P 276.

Introduction générale

Chapitre I : Définition de la lecture

I.1. Quelques définitions de lecture.....

I.1.1. Selon Larousse.....

I.1.2. Selon le Robert

I.1.3. La lecture

I.2. L'évolution de lecture.....

I.2.1. La lecture dans l'antiquité.....

I.2.2. La lecture au Moyen Âge

I.2.3. La lecture aux XVIII^e et XIX^e siècles.....

I.2.4. La lecture aux XX^e et XXI^e siècles.....

I.3. Les différents types de lecture.....

I.3.1. La lecture élargie.....

I.3.2. La lecture critique.....

I.3.3. La lecture oralisée (à haute voix)

I.3.4. La lecture intensive ou studieuse

I.3.5. La lecture balayage.....

I.3.6. La lecture silencieuse.....

I.3.7. La lecture expressive.....

I.3.8. La lecture magistrale.....

Chapitre II : Les difficultés en lecture

II.1. Le concept de difficultés.....

II.1.1. Selon Rutter.....

II.1.2. Selon Borel maisonny.....

II.1.3. Selon l'organisation mondiale de neurologie.....

II.1.4. Selon Larousse.....

II.1.5. Selon robert.....

II.2. Les difficultés d'apprentissage.....

II.2.1. Les difficultés visuelles.....

II.2.2. Les difficultés auditives.....

II.2.3. Les difficultés d'organisation.....

II.2.4. Les difficultés conceptuelles.....

II.3. Les difficultés de lecture.....

II.3.1. Déchiffrer les mots.....

II.3.2. Comprendre les sens des mots.....

II.3.3. Les méthodes d'apprentissage de lecture.....

II.4. Les méthodes d'apprentissage de lecture.....

II.4.1. La méthode syllabique

II.4.2. La méthode globale

II.4.3. La méthode mixte.....

II.5. Les trois facteurs de la lecture.....

II.5.1. Le lecteur.....

II.5.2. Le texte.....

II.5.3. Le contexte.....

II.6. Les valeurs des lettres de la prononciation....

II.6.1. La valeur de base

II.6.2. La valeur par auxiliaire.....

II.6.3. La valeur zéro.....

II.6.4. La valeur de position.....

II.6.5. Les digrammes.....

II.6.6. Les trigrammes.....

II.7. L'importance de la lecture dans l'apprentissage...

II.8. L'objectifs de la lecture.....

II.8.1. Objectifs fonctionnels

II.8.2. Objectifs de développements.....

II.8.3. Culturels et cognitifs.....

II.8.4. Objectifs récréatifs.....

II.8.5. Objectifs réalistes

Chapitre III : la lecture dans le programme de la cinquième année primaire

III.1. Qu'est-ce qu'une approche actionnelle ?.....

III.2. L'approche actionnelle dans l'histoire.....

III.3. La remédiation des difficultés de lecture dans l'approche actionnelle.....

III.4. La description du manuel scolaire.....

III.5. La structure des projets.....

III.6. Le contenu de manuel scolaire.....

III.7. La place de la lecture dans le manuel scolaire.....

III.8. Le choix de corpus

III.9. Terrain et public visé.....

III.10. Description de la classe.....

III.11. Déroulement de lecture.....

III.12. Eveil de l'intérêt

III.13. Moment de l'évaluation.....

III.14. Objet d'observation.....

III.15. La remédiation

Conclusion générale.....

RESUME

Résumé :

Notre objectif à travers notre mémoire est de proposer une bonne remédiation pour améliorer la lecture chez les apprenants de 5^{ème} année primaire, en adoptant de nouvelles approches qui facilitent les difficultés en lecture chez les apprenants.

Mots clés : remédiation, la lecture, les apprenants, les difficultés, approches.

Summary :

Our goal through our thesis is to provide a good treatment to improve reading for fifth grade students, by adopting new curricula that facilitate reading difficulties for learners.

Key-words: remediation, reading, learners, difficulties, approaches.

الملخص

، الابتدائي الخامس الصف طلاب لدى القراءة لتحسين جيد علاج تقديم هو أطروحتنا خلال من هدفنا المتعلمين لدى القراءة صعوبات لتسهيل جديدة مناهج اعتماد خلال من

المناهج ، الصعوبات ، المتعلمون ، القراءة ، المعالجة :المفتاحية الكلمات